

je reviens du labyrinthe

Karolann St-Amand

Numéro 163, automne 2019

Les corps qui dansent sont toujours les corps de ma nuit

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/92866ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

St-Amand, K. (2019). je reviens du labyrinthe. *Moebius*, (163), 63–67.

je reviens du labyrinthe

Karolann St-Amand

dans une maison je suis seule égarée quelques fois loin de
tout mais entourée les pas résonnent rythment le silence
tombent les fourchettes les pots se cassent les fleurs se
fanent derrière les rideaux d'une prison blanche je reste
au sol étendue je devine tes déplacements

j'ai compté les heures à t'attendre dans la pénombre de
ma chambre aux armoires bleues détruites je regarde le
fond des verres empilés sur la table de chevet la poussière
accumulée le jour les lampes allumées ne servent à rien

mon carnet sur le lit deux pages vides l'écrit s'émiette je
cherche des regards qui déchiffrent mille mouvements
d'où jaillissent mille mots je te perds parmi les draps ne
distingue plus mes jambes des habitudes d'encre noire

souvent m'attirent les antipodes l'autre pôle d'une falaise
alimente mon corps debout sur le quai m'abandonne au
déséquilibre le ciel est sombre en permanence tu abolis les
barrières te débarrasses de tes vieux spectres

tu poursuis une fausse piste dans l'obscurité le décor
désormais caduc un point de départ sur un territoire
inconnu une impasse dans la crainte je suis prise entre tes
mains ne veux pas m'enfuir dans l'herbe j'oublie l'odeur
du lilas